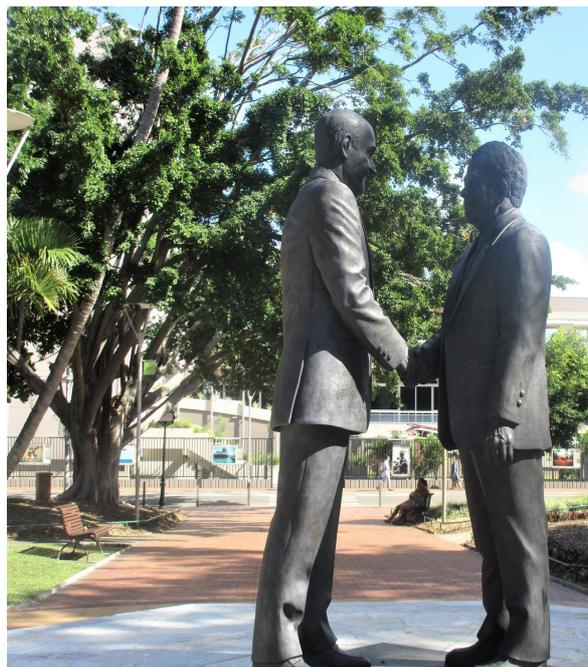


Lettre du Bout du monde – huitième année – 3

Cette année, les nouvelles s'espacent vraiment puisque deux mois se sont à nouveau écoulés depuis l'envoi de ma précédente lettre. Les vacances approchant, je me décide à écrire, surmontant la routine, même si aucun événement extraordinaire n'a marqué ces dernières semaines. Et pourtant...



La toute nouvelle Place de la Paix à Nouméa

En ces temps politiquement confus et incertains, tant en métropole qu'en Nouvelle Calédonie, Nouméa a connu le dimanche 26 juin, date anniversaire de la célèbre poignée de mains entre Jacques Lafleur et Jean Marie Tjibaou (c'était en 1988), un moment de grâce. A été inaugurée la Place de la Paix. Au cœur de la cité, sur l'emplacement où se dressait encore récemment la statue du gouverneur Olry (qui avait réprimé la révolte conduite par Ataï en 1878), a été installé le monument dédié aux deux signataires des Accords de Matignon et à leur geste historique. Un acte mémoriel fort initié par trois femmes, la veuve de J.M. Tjibaou, la fille de J. Lafleur et la maire de Nouméa, Sonia Lagarde.

Cet événement a attiré un public nombreux : au premier rang, nombre de personnalités locales de la la société civile et du monde politique loyaliste et indépendantiste. Une belle opportunité pour rappeler la nécessité et la vertu du dialogue...

Un mois s'est écoulé et le lieu est quotidiennement fréquenté par des visiteurs qui y déambulent et peuvent lire les informations disposées autour de la place. L'occasion de se remémorer la période des Evénements et de s'imprégner de sages citations...plus utiles que jamais.

Jacques Lafleur

« Quelle que soit la couleur que nous ayons, les circonstances ont fait comprendre aux Calédoniens que nous sommes qu'il y avait eu trop de morts, que nous nous étions affrontés et que nous risquions de continuer pour un résultat qui ne changerait pas, qui serait toujours là, qui serait toujours l'affrontement. »

(Déclaration à la presse le 26 juin 1988.)

« Le ressentiment a cédé la place à une vraie fraternité. Il faut entretenir ce trésor, le soigner, le travailler, le cultiver. C'est comme la mémoire, l'intelligence, il faut travailler cette volonté de vivre ensemble, de se connaître et d'écouter le voisin. »

(Kotra Walles, *Conversations calédoniennes. Rencontre avec Jacques Lafleur*, Au vent des îles, 2009.)

Jean-Marie Tjibaou

« L'équilibre est mince entre ces revendications divergentes, tellement mince que l'on choisit de s'entretuer ou de construire dans un chemin très étroit des espoirs pour nos enfants. Cette voie-là a été choisie ensemble. C'est la voie de l'esérance pour que notre pays vive en paix, travaille et ait surtout de l'espoir pour toujours. »

(Déclaration à la presse le 26 juin 1988.)

Qu'en est-il de la réalité politique présente ?

Nous sommes censés, le troisième référendum étant consommé, sortir des Accords de Nouméa (accords transitoires) et la Nouvelle Calédonie devrait se diriger vers une nouvelle étape de son histoire. Il y a un an, le ministre des Outre-mers avait annoncé qu'au terme de la dernière consultation, une phase de dix-huit mois de négociations s'engagerait devant déboucher sur un référendum de projet. Pour l'heure, plus de sept mois se sont écoulés et rien ne s'est passé ; il n'est guère possible de prévoir à quel moment s'ouvrira le dialogue entre les partis loyalistes, indépendantistes et l'Etat

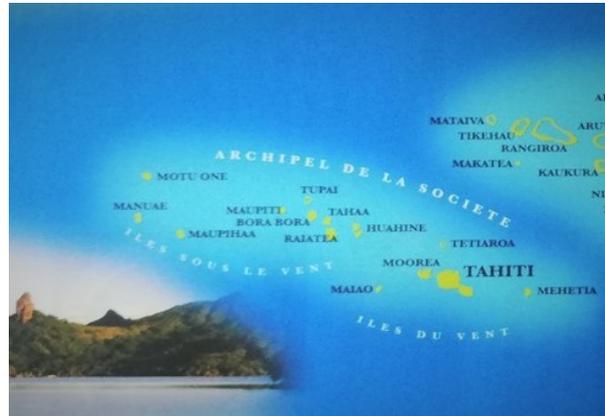
Les loyalistes sont à coup sûr les premiers à insister sur l'urgence de ce dialogue. Ils s'appuient sur le succès du « non » (tout de même bien ambigu) et quelques atouts politiques : certes, ils ont perdu la présidence du gouvernement de la NC, mais les deux députés nouvellement élus sont loyalistes et macroniens ; de surcroît, Sonia Backes, présidente de la Province Sud, a coiffé la casquette de secrétaire d'Etat dans le gouvernement Borne et de collaboratrice du ministre de l'intérieur responsable de l'Outre-mer. Une nomination qui suscite ici bien des interrogations... En bref, si le camp loyaliste n'est pas complètement soudé il est déterminé à agir pour promouvoir un avenir du pays durablement dans la France.

Evidemment, les positions indépendantistes sont radicalement autres. Contestant la validité du dernier référendum, toutes les composantes du FLNKS font bloc pour demander, avant toute chose, des négociations **bilatérales avec l'Etat** en se présentant comme les représentants légitimes du peuple colonisé. Ils prolongent ainsi la politique « de la chaise vide », source de blocage, qu'ils pratiquent depuis plus d'un an.

Quant à l'Etat, on peut penser que la nouvelle configuration politique en France, suite aux élections, place le gouvernement dans une situation complexe et ôte au dossier calédonien toute priorité. Aussi, jusqu'à présent, n'a-t-il donné aucune indication claire quant à ses intentions et sa stratégie semble confuse. Ainsi, le ministre de l'Intérieur qui a la tutelle sur l'Outre-mer (mais est-il un connaisseur du dossier calédonien?) a annulé sans explication une visite prévue fin juillet, la reportant en septembre après que ce soit tenue une dernière Conférence des signataires des Accords de Nouméa, à Paris. Une annonce mal comprise ici et qui a provoqué la réaction immédiate du FLNKS : il ne participera pas à la Conférence programmée...

Nouveau blocage ? Une commission du Sénat travaille aussi sur le dossier calédonien. Elle vient de publier des recommandations pour renouer le dialogue. Y contribueront-elles ? L'incertitude est grande ici, même si elle ne semble pas perturber notre quotidien.

Dans cette lettre, je ne voudrais pas m'en tenir à des considérations exclusivement sérieuses. Un peu d'évasion me semble bienvenue...Par quelques photos j'aimerais partager un peu du voyage en Polynésie qui a occupé les vacances de juin. Deux semaines durant, avec Yves ami , répétiteur de maths et photographe, nous avons sillonné terre et mer, découvrant les Iles sous le vent (du moins certaines), Tahiti et Moorea. Des paysages bien sûr magnifiques et variés, un temps très agréable ainsi que des rencontres chaleureuses avec les polynésiens et d'autres voyageurs...



Huahine, île discrète, propice au repos (notre gîte) et à la découverte (ferme perlière)



Incursions à Taha'a (vanilleraie) et Raiatea (Taputapuatea, important site archéologique)...



...Dans le lagon bordant ces îles, trois jours de navigation à bord du Philae



sur le fier voilier d'Anna et de Lucas



...avec qui nous avons passé des moments très agréables



Vagabondages à Tahiti



Marché de Papeete, rare curiosité de la ville



Un des nombreux marae visités



et tiki monumental



La mythique vague de Teahupoo que nous n'avons pas vue, faute de houle

Découverte de Moorea



Un des paradis pour les touristes

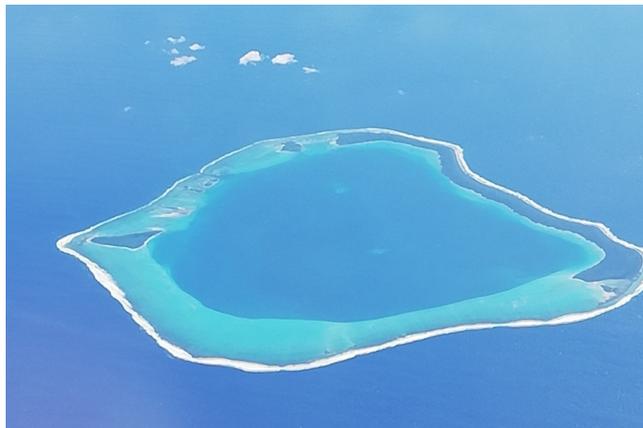


champs d'ananas et sommets majestueux



Couchers de soleil féeriques

Et sur le retour...



Le survol de ce magnifique atoll

Les deux semaines de vacances qui débutent ici dans quelques jours ne seront pas l'occasion d'un tel dépaysement. Nous revisiterons quelques parcours connus de la Grande terre en espérant que les conditions nous seront favorables. Ici, ce n'est pas la canicule et la sécheresse qu'il faut craindre mais la fraîcheur et surtout les pluies que la Nina continue à nous dispenser. A tous les aôtiens de métropole et d'ailleurs, bonnes vacances !

ut